

METTRE FIN AUX DÉCÈS DES NOUVEAU-NÉS

Garantir la survie de chaque enfant

RÉSUMÉ

Des progrès remarquables ont été accomplis dans le monde ces dernières années, dans la lutte pour mettre fin à la mortalité infantile. Depuis 1990, nous avons réduit presque de moitié le nombre d'enfants qui meurent chaque année avant l'âge de cinq ans : de 12,6 millions à 6,6 millions¹.

Ce résultat remarquable – encore plus impressionnant si l'on tient compte du fait que la population des pays les plus pauvres a augmenté de plus de 70 % pendant cette période² – nous permet de commencer à imaginer un monde dans lequel aucun enfant ne naît pour mourir de causes facilement évitables.

Et pourtant, malgré ce progrès, la mortalité infantile reste l'une des plus grandes hontes de notre monde moderne. Chaque jour, 18 000 enfants de moins de cinq ans meurent, la plupart de causes évitables.

LA CRISE DES NOUVEAU-NÉS MENACE LE PROGRÈS

Cette réduction de la mortalité infantile a été réalisée par une action sur la vaccination, la planification familiale, la nutrition et le traitement des maladies infantiles, ainsi que par l'amélioration de l'économie. Cependant, beaucoup moins d'attention a été accordée à la lutte contre les dangers mortels auxquels font face les nouveau-nés lorsqu'ils sont les plus vulnérables : à la naissance et au cours du premier mois de leur vie.

Le présent rapport montre qu'en 2012, 2,9 millions de nouveau-nés ont trouvé la mort au cours des 28 jours suivant leur naissance, ce qui représente deux décès d'enfants sur cinq. Parmi ces décès, 1 million se sont produits dans les premières 24 heures, au cours du premier et seul jour de leur vie³. Les causes de ces décès sont entre autres les naissances prématurées, les complications au cours de la naissance et les infections. Cette situation déplorable est inacceptable.

Si nous ne commençons pas à agir, avec urgence, sur la mortalité des nouveau-nés, nous risquons réellement de freiner les progrès dans la réduction de la mortalité infantile et de ne pas réaliser notre ambition : être la génération pouvant mettre fin à tous les décès d'enfants évitables. Ce rapport révèle également que la crise est beaucoup plus importante que nous pourrions le penser. En 2012, 1,2 million de décès tragiques supplémentaires ont été recensés : les morts fœtales dues à l'arrêt du cœur pendant le travail. Ces décès ne sont pas inclus dans le quatrième Objectif du Millénaire pour le développement des Nations Unies, qui vise à réduire de deux tiers la mortalité infantile. Cependant ils méritent d'être pris en compte dans les cadres futurs relatifs à la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant, afin de comprendre en particulier les risques spécifiques autour du travail et de l'accouchement. Ce rapport porte donc principalement sur l'ensemble des 2,2 millions de décès néonataux le premier jour de vie et des morts fœtales pendant le travail.



Save the Children

Les enjeux sont énormes. À l'approche de 2015, date butoir pour la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement, il est impératif que le monde agisse afin que davantage de pays soient en bonne voie pour atteindre l'OMD 4. Il est aujourd'hui plus évident que nous n'y parviendrons pas si nous n'affrontons pas immédiatement la crise de la mortalité néonatale. Nous ne pourrions pas avancer ni prévoir d'empêcher tous les décès d'enfants évitables si les soins de santé fondamentaux ne deviennent pas réalité pour chaque femme et chaque nouveau-né.

LA CAUSE ET LE REMÈDE

Les morts fœtales et les décès néonataux et maternels ont des causes étroitement liées, et nous savons ce qui doit être fait. La solution exige une attention spécifique et urgente. Le moyen décisif de mettre fin aux décès néonataux est de s'assurer que les soins essentiels sont fournis pendant le travail, au

moment de l'accouchement et immédiatement après, lorsque les risques sont le plus élevés. Cela signifie la présence d'un personnel qualifié et bien équipé pour aider les femmes et les nouveau-nés pendant l'accouchement. Parallèlement à ces efforts, il existe également d'immenses possibilités de réduire la mortalité maternelle et néonatale ainsi que les morts fœtales grâce à des interventions clés pendant la grossesse et dans la période postnatale.

Dans de nombreux cas, des interventions mineures mais cruciales peuvent sauver des vies en danger. Des soins qualifiés, administrés pendant le travail, pourraient réduire de 45 % le nombre de morts fœtales à ce stade et éviter 43 % des décès néonataux⁴. Le présent rapport identifie les interventions essentielles autour de la naissance – y compris le traitement des infections graves et le soutien spécialisé aux enfants prématurés – qui doivent être universellement disponibles pour réduire la mortalité. Environ 10 % de tous les nouveau-nés de tous les pays ont besoin d'aide pour respirer. 40 millions de mères accouchent encore chaque année sans l'assistance d'une sage-femme ou d'un autre agent de santé formé et équipé pour sauver la vie de l'enfant et de la mère⁵. Tous les ans, de nombreux nouveau-nés meurent parce que leur mère ne reçoit pas les soins de qualité dont elle a besoin pendant le travail et l'accouchement. Beaucoup de femmes les moins susceptibles de bénéficier d'une aide vitale pendant l'accouchement sont celles qui courent le plus grand risque de perdre leur enfant : les femmes issues de communautés les plus démunies, de zones rurales, de groupes ethniques minoritaires ou celles qui sont peu éduquées. Malgré les engagements mondiaux sur le droit universel à la survie et aux soins de santé, dans beaucoup de pays les familles les plus démunies sont deux fois plus susceptibles de perdre un nouveau-né que les familles les plus riches. Des réformes substantielles sont nécessaires pour garantir que les communautés les plus pauvres et les plus difficiles à atteindre puissent accéder à des soins appropriés à la naissance. Cela inclut la suppression des frais d'utilisation – les paiements directs en espèces des services de santé maternelle, néonatale et infantile – qui privent les mères et les nouveau-nés des services de santé publique dont ils ont besoin parce que la famille ne peut se les permettre. Mais cela signifie également s'assurer que les services de santé publique ne sont pas dépourvus de financement et qu'il existe suffisamment d'agents de santé qualifiés dans les endroits où ils sont nécessaires.



Pushpa, nouveau-née, Népal

Selon la recherche commandée pour ce rapport, il est estimé qu'une distribution plus équitable des services de santé essentiels dans 47 pays clés pourrait éviter 950 000 décès de nouveau-nés, soit une réduction de 38 % de la mortalité néonatale dans ces pays.

2014 : L'OCCASION D'UN CHANGEMENT VITAL

2014 sera une année cruciale. Le soutien politique en faveur de la couverture sanitaire universelle – la disponibilité d'un programme de soins de santé de base pour tous, que les pays peuvent intensifier au fur et à mesure que les ressources augmentent – prend de l'ampleur partout dans le monde. Le meilleur point de départ est de faire en sorte qu'aucune famille, même très pauvre, ne soit privée des soins vitaux à la naissance.

Et pour la toute première fois, des pays et des institutions du monde entier se réuniront autour d'une table pour adopter un « Plan d'action pour chaque nouveau-né », un accord pour s'attaquer au problème déplorable du manque d'attention accordée aux enfants pendant les premiers jours de leur vie. Save the Children s'emploie à faire en sorte que ce plan soit suffisamment ambitieux et robuste pour mettre fin à tous les décès néonataux évitables et agir sur les morts fœtales pendant le travail.

Toutefois, un plan sur papier ne suffit pas. Il doit être suivi d'une action politique concertée, aux plus hauts niveaux, pour en réaliser la mise en œuvre. Pour mettre fin aux décès néonataux inutiles, éviter les morts fœtales et accélérer fortement le progrès vers l'éradication de la mortalité infantile et maternelle, nous devons changer considérablement notre approche des services sanitaires.

Ce changement doit se produire dans les pays qui connaissent des taux de mortalité infantile élevés, en partenariat avec des donateurs et autres acteurs. La communauté mondiale a besoin d'une nouvelle motivation. Le monde ne doit pas gâcher l'opportunité offerte en 2014.

LA PROMESSE AUX NOUVEAU-NÉS

Save the Children demande aux dirigeants mondiaux, aux philanthropes et au secteur privé, cette année, de s'engager envers une « Promesse aux nouveau-nés » de mettre fin à tous les décès néonataux évitables :

- Les gouvernements et les partenaires doivent diffuser une déclaration jalon et responsable, pour empêcher tous les décès néonataux évitables, afin de sauver 2 millions de nouveau-nés par an et d'éviter 1,2 million de morts fœtales pendant le travail⁶.
- Les gouvernements, en collaboration avec des partenaires, doivent faire en sorte que d'ici à 2025 chaque naissance soit assistée par des agents de santé formés et équipés, pouvant pratiquer des interventions de santé du nouveau-né essentielles.
- Les gouvernements doivent augmenter leurs dépenses de santé tout au moins à hauteur du minimum de 60 dollars par personne, défini par l'OMS, pour couvrir le soutien au personnel de santé, sa formation et sa dotation en matériel.
- Les gouvernements doivent supprimer les frais d'utilisation pour tous les services de santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant, y compris pour les services de soins obstétricaux d'urgence.
- Le secteur privé, y compris les compagnies pharmaceutiques, doivent aider à résoudre les besoins, en développant des solutions innovantes et en accroissant la disponibilité des produits de santé maternelle, néonatale et infantile, nouveaux et existants, pour les populations les plus pauvres.

METTRE FIN À TOUS LES DÉCÈS ÉVITABLES

Soyons clairs : les décès néonataux ne sont pas inévitables. La plupart peuvent facilement être évités si les interventions les plus simples sont mises à la disposition de tous. Un changement systémique est nécessaire de la part des gouvernements, des donateurs et des professionnels de la santé. 2014 offre une occasion sans précédent de porter notre attention sur ce sujet et de déclencher les révolutions nécessaires.

Ensemble, nous pouvons faire en sorte qu'aucun enfant ne naisse pour mourir.

NOTES DE FIN DE DOCUMENT

¹ Groupe inter-agences des Nations Unies pour l'estimation de la mortalité infantile. *Levels and trends in child mortality: Report 2013* (Niveaux et tendances de la mortalité infantile : Rapport 2013). New York, USA : UNICEF, 2013. http://www.childinfo.org/files/Child_Mortality_Report_2013.pdf

² Basé sur la croissance démographique des pays les moins développés, dont la population est passée de 509 354 000 en 1990 à 878 097 000 en 2012. Référence : Nations Unies, Département des affaires économiques et sociales, Division de la population. *Perspectives de la population mondiale : révision de 2012*. New York : Nations Unies, 2013. <http://esa.un.org/wpp/Documentation/publications.htm>

³ Le taux des morts fœtales au cours de l'accouchement est basé sur : Lawn JE et al, Stillbirths: Where? When? Why? How to make the data count? (Morts fœtales : Où ? Quand ? Pourquoi ? Comment tenir compte des données ?) *Lancet*, Volume 377, Numéro 9775, Pages 1448–63, 23 avril 2011. Le nombre total de morts fœtales au cours de l'accouchement est actualisé à 2012 en utilisant les naissances vivantes et le total des naissances des toutes dernières estimations de la Division de la population des Nations Unies.

⁴ Pattinson R, Kerber K, Buchmann E, et al. Stillbirths: how can health systems deliver for mothers and babies? (Morts fœtales : comment les systèmes de santé peuvent-ils fournir ce dont les mères et les enfants ont besoin ?) *Lancet* 2011; 377: 1610–23.

⁵ Nombre de naissances vivantes non assistées par un personnel de santé qualifié. La couverture des accoucheurs qualifiés est basée sur les données du Référentiel de données de l'Observatoire mondial de la santé de l'OMS : <http://apps.who.int/gho/data/node.main> (accès le 20 décembre 2013). Le nombre de naissances vivantes est basé sur les statistiques de la Situation des enfants dans le monde : <http://www.unicef.org/sowc2013/statistics.html> (accès le 20 décembre 2013).

⁶ L'objectif du Plan d'action pour chaque nouveau-né est une réduction de deux tiers du taux de mortalité néonatale, qui donnerait en 2035 un taux mondial de mortalité néonatale de 7 pour 1000 naissances vivantes. Ce taux est semblable au taux de mortalité néonatale le plus élevé des pays de l'OCDE et pourrait être utilisé comme substitut pour mettre fin à tous les décès néonataux évitables. Si la cible de 7/1000 avait été appliquée au taux de mortalité néonatale de 2012 (20,8/1000 qui a donné 2,9 millions de décès néonataux), environ 2 millions de vies auraient été sauvées.

Save the Children travaille dans plus de 120 pays. Nous sauvons des enfants. Nous luttons pour leurs droits. Nous les aidons à réaliser leur potentiel.

Save the Children
1, St John's Lane
Londres EC1M 4AR
Royaume-Uni
Tél. : +44 (0)20 7012 6400
Fax : +44 (0)20 7012 6963

© Le « Save the Children Fund » 2014

Le « Save the Children Fund » est une association caritative enregistrée en Angleterre et au pays de Galles (213890) et en Écosse (SC039570). Société enregistrée n° 178159.

savethechildren.org.uk



Save the Children